

Le soleil des morts [Bernard Clavel]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les soleils de Clavel

Bernard Clavel consacre son dernier roman à son oncle, véritable héros de son enfance. «Le Soleil des Morts» est l'hommage d'un homme à un autre, empreint de compassion virile et de tendre nostalgie.

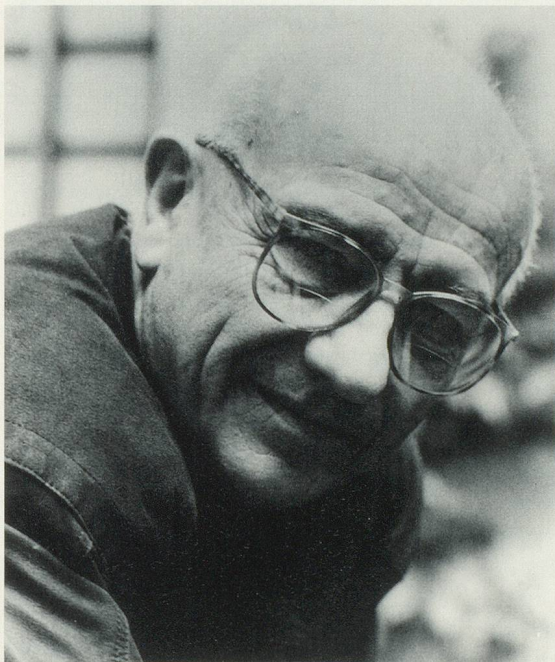


Photo Martine Simon

Bernard Clavel, formidable conteur

Il y a toujours quelque chose de douloureux dans l'écriture, surtout lorsqu'on manipule des personnages qui nous sont proches», témoigne Bernard Clavel. Au vu du nombre impressionnant de romans signés de sa plume, l'homme ne s'est pas épargné. Pierre Mac Orlan dit de lui: «Bernard Clavel c'est, pour moi, un outil sentimental d'un usage robuste mais délicat. Un écrivain de valeur pure, peu intellectuel, mais en prise directe avec le mot humain: l'œuvre entière de Bernard Clavel est une victoire de la paysannerie lettrée.»

«La gloire est le soleil des morts», écrivit Balzac. Pour Clavel, il ne pouvait y avoir d'autre titre à son

dernier roman, hommage à son oncle Charles Mour – Charles Lambert pour la fiction – dont la vie fut ponctuée de campagnes, de batailles et de guerres. Cet oncle courage demeure, pour l'homme de 65 ans, une figure essentielle de sa vie. «De tous les livres inspirés par des personnages de mon enfance, il est celui qui a mis le plus de temps à venir.

Mon oncle continuait de m'en imposer.»

A travers cette figure de la famille, mais aussi de l'histoire de notre siècle, c'est une époque, un lieu, un peuple que Bernard Clavel ressuscite. C'est le Jura, c'est Dole, ce sont les bords de la Loue où, chaque année, il passait ses vacances chez son oncle et sa tante. C'est ce peuple de gens humbles dont Clavel, livre après livre, ne cesse de louer la grandeur, «parce que je suis de ce monde», dit-il simplement.

Le romancier, et c'est son privilège, aime voyager dans le temps, partir en vacances dans une autre époque, comme d'autres changent de pays. Compassion, respect et nostalgie traversent son dernier roman. La nostalgie de l'enfance, et aussi celle de tous les temps d'une existence. La vie tranquille, Bernard Clavel l'a connue quelques années du côté de Morges. «Avec ma femme, nous avons coutume de dire que notre cœur est en Suisse.» Tous deux comptent bien revenir vivre ici, dans un décor dont Bernard Clavel n'oubliera jamais la première image.

Catherine Prélaz

«*Le Soleil des Morts*», de Bernard Clavel, chez Albin Michel.

Le précédent roman de Bernard Clavel, «*La Guinguette*», vient d'être publié aux Editions Mon Village.

Une année littéraire

Du 1^{er} janvier au 31 décembre, dans «La Suisse Terre d'Écriture», c'est une année insolite que nous propose Pascal Helle. Son livre ressemble à un agenda et, curieusement, il se lit comme un roman, pour toute personne qui aime son pays et tout ce qui concerne la vie d'écrivains célèbres qui sont passés par ici. Extraits de correspondance, petites notes, pensées brèves expriment la difficulté de vivre de l'un, un problème quotidien pour un autre, souvent une image d'un lieu de Suisse où l'auteur est passé, a vécu, souffert ou aimé.

«*La Suisse Terre d'Écriture*», Pascal Helle. Éditions de L'Hèbe

Libres chroniques

«Exprimer une sensibilité en toute liberté, dire tout haut ce que je crois être juste, refuser le conformisme de la pensée et jeter sur la réalité un regard lucide teinté de ce fond de moralisme qu'on me reproche parfois.» En une phrase, Claude Torracinta, éminent journaliste, homme de télévision, créateur de l'émission «Temps Présent», explique pourquoi il a souhaité réunir en un livre des chroniques parues depuis 1992 dans «La Tribune de Genève». Ces «Chroniques du temps présent» sont autant d'arrêts salutaires, là où les médias pressés passent tout droit, prenant le temps du jugement, rarement celui de l'analyse. «Les journalistes ne sont que le miroir, souvent déformant, de la réalité. (...) Ce ne sont pas des acteurs, mais des témoins. C'est beaucoup et peu à la fois.»

«*Chroniques du temps présent*», Claude Torracinta, Editions Zoé.